

Géographie - Leçon n°10

États-Unis-Brésil : rôle mondial, dynamiques territoriales

Cette leçon ne pouvant donner lieu qu'à deux compositions séparées, l'une interrogeant le rôle mondial des États-Unis et du Brésil, l'autre comparant les dynamiques territoriales des deux pays, des introductions et des conclusions distinctes sont nécessaires pour les deux parties de la leçon.

I. Les États-Unis et le Brésil ont des rôles mondiaux difficilement comparables

La question de la comparaison des rôles mondiaux des États-Unis et du Brésil a pu se poser au début des années 2010, quand le Brésil est devenu le symbole de l'affirmation de l'Amérique du Sud face à l'écrasante domination de l'Amérique du Nord incarnée par les États-Unis. Mais depuis, l'écart entre les deux pays s'est considérablement creusé, à la suite des crises économiques et politiques qui ont stoppé l'émergence de la puissance brésilienne. Dans quelle mesure peut-on encore comparer le rôle que les États-Unis et le Brésil jouent dans le monde d'aujourd'hui ?

1. Les deux pays ont construit leur puissance sur des bases relativement similaires

a) Ils ont en commun d'être des États-continentaux. Le territoire américain a la **4^{ème} superficie** du monde (9,3 millions de km²) derrière ceux de la Russie, du Canada et de la Chine ; il s'étend sur **2 500 km** du Nord au Sud (c'est la distance qui sépare Athènes de Stockholm) et sur **4 500 km** d'Est en Ouest (plus que la distance qui sépare Lisbonne et Moscou). Le territoire brésilien a la **5^{ème} superficie** du monde (8,5 millions de km²) et s'étend, dans sa plus grande largeur, sur **4 300 km** d'Est en Ouest et du Nord au Sud. Comparables par leur étendue à l'Europe tout entière (10,1 millions de km²), les deux États sont **des fédérations** regroupant **50 États pour les États-Unis** et **26 pour le Brésil**, gouvernées à partir de capitales spécialement construites pour rompre avec le passé colonial des deux pays.

b) Leurs territoires leur fournissent des ressources considérables. Les États-Unis ont un énorme potentiel énergétique: leur production, la **2^{ème}** du monde pour **le charbon** (dans les Appalaches et les Rocheuses), la **3^{ème}** du monde pour **le pétrole** (au Texas et en Alaska), la **4^{ème}** du monde pour **l'hydroélectricité**, s'est encore accrue avec la mise en exploitation des nombreux gisements des gaz de schiste de l'Ouest du pays. Leur immense surface agricole (plus de 4 millions de km²) et la grande variété de leurs milieux climatiques permettent aussi aux États-Unis d'avoir l'agriculture la plus productive du monde : ils sont **les 1^{ers}** producteurs mondiaux **de maïs**, de **soja** et de viande **de bœuf**, **les 2^{èmes}** pour la viande **de volailles**, **les 3^{èmes}** pour **le coton** et **les 4^{èmes}** pour **le blé**. Le Brésil dispose quant à lui d'énormes réserves minérales et énergétiques : **3^{ème}** producteur mondial **de fer** et **de bauxite**, il est le **2^{ème}** producteur mondial **d'hydroélectricité** et sa production de pétrole est croissante depuis la découverte de vastes gisements off-shore au large de Rio. Sa surface agricole en augmentation constante (environ 2,8 millions de km²) lui permet de se placer dans les premiers rangs mondiaux pour un grand nombre de produits agricoles (**1^{er}** pour **les oranges**, **le café** et **le sucre** ; **2^{ème}** pour **le soja** et la viande **de bœuf** ; **3^{ème}** pour **le maïs** et la viande **de volailles**). Avec l'Amazonie, le Brésil dispose en plus de la plus vaste forêt du monde.

c) Leur population nombreuse est une source de dynamisme pour les deux pays. Avec respectivement **329 et 213 millions d'habitants**, les États-Unis et le Brésil ont la 3^{ème} et la 5^{ème} population du monde. Ils ont aussi en commun d'avoir une population **relativement jeune** : les plus de 60 ans représentent 25% de la population française, mais seulement **20 %** de la population des États-Unis et **11 %** de celle du Brésil. Un écart croissant se creuse toutefois entre les deux pays : si le Brésil subit un effondrement de sa natalité (le nombre d'enfants par femme y est passé en 50 ans **de 6,2 à 1,8**), les États-Unis ne connaissent qu'un vieillissement limité en raison du **million d'immigrants**, souvent jeunes, qui entrent chaque année sur leur territoire. À la différence du Brésil qui est devenu un pays d'émigration, les États-Unis sont, et de loin, le premier pôle d'immigration au monde.

2. Leurs puissances respectives ne sont toutefois pas comparables

a) L'économie des États-Unis reste dominante, l'économie du Brésil n'est qu'émergente (et fragile). Les deux pays n'ont d'abord pas le même poids économique. Le PIB des États-Unis, **le 1^{er} du monde**, est **dix fois supérieur à celui du Brésil**, qui n'arrive qu'au **9^{ème} rang mondial**. L'écart entre la richesse des deux pays, qui était de 1 à 15 il y a quinze ans et qui s'était réduit pendant les années 2000 sous l'effet de la forte croissance de l'économie brésilienne (**7,5% en 2010**), se creuse aujourd'hui, à cause de la récession qui frappe le Brésil depuis près de cinq ans (**-3,6 % de croissance en 2016** et seulement **1% en 2017**). Les deux pays n'ont pas non plus le même poids dans la mondialisation : les États-Unis ont, avec le NYSE et le Nasdaq, les **2 premières** bourses du monde et ils produisent **132 des 500** premières FTN mondiales, alors que le Brésil, qui ne place que **7 FTN** parmi les 500 premières du monde n'a que **la 18^{ème} bourse mondiale**, celle de Sao Paulo. Les États-Unis sont par ailleurs les **1^{ers} émetteurs et récepteurs d'IDE** au monde alors que le Brésil n'était en 2016 qu'au **7^{ème} rang mondial** pour les IDE entrants et au **25^{ème} rang mondial** pour les IDE sortants. Les États-Unis sont enfin les **1^{ers} importateurs** et les **2^{èmes} exportateurs** du monde, alors que le Brésil n'est qu'au **23^{ème} rang mondial** pour ses exportations (qui ont pourtant beaucoup augmenté) et au **25^{ème} rang mondial** pour ses importations. L'un des rares points communs entre les deux pays est l'importance de leurs exportations agricoles, qui se placent parmi les toutes premières du monde, grâce à un **agrobusiness** très performant.

b) Les deux pays ont un rayonnement très différent. Les États-Unis ont d'abord un **Hard Power** largement supérieur à celui du Brésil : ils ont le **1^{er} budget militaire** (plus de 40% du total mondial) et la **2^{ème} armée** du monde, derrière celle de la Chine. Présents militairement sur tous les continents et sur tous les océans, ils ont aussi le **premier réseau diplomatique mondial** et sont les premiers contributeurs au budget de l'Organisation des Nations-Unies, où ils ont depuis 1945 un siège de **membre permanent** au Conseil de sécurité. Enfin, ils disposent, avec **le dollar**, de la monnaie la plus influente du monde. Le Brésil n'a quant à lui que le **11^{ème} budget militaire mondial** et ses moyens militaires et diplomatiques, même s'ils se sont accrus, restent encore très limités. Les États-Unis ont par ailleurs un **Soft Power** unique au monde. Ils sont les **premiers exportateurs** mondiaux de **films**, de **séries** ou de **musique** (environ 50 % du total mondial), grâce à la puissance de leur industrie culturelle, mais aussi grâce à une culture nourrie d'influences venues de tous les continents qui peut être exportée dans le monde entier. Leurs universités attirent aussi des étudiants et des chercheurs de tous les continents et ils disposent, avec l'anglais, de **la langue de**

communication mondiale. En comparaison, le Brésil a une capacité d'influence limitée, qui s'est longtemps réduite à l'exportation de **ses footballeurs** et de **ses telenovelas**, ces séries télévisées surtout vendues dans les pays les moins développés. Ces dernières années, le Brésil s'est toutefois montré capable d'organiser **des événements planétaires**, comme la Coupe du monde de football en 2014 ou les Jeux Olympiques en 2016.

3. L'échelle de la puissance des deux pays n'est pas non plus comparable

a) Le Brésil a voulu être un acteur majeur de l'émergence des pays du Sud. Profitant de sa forte croissance économique des années 2000, il a tenté de développer une politique extérieure à l'échelle du monde, en participant à de nombreuses **missions de maintien de la paix** de l'ONU, en revendiquant un siège de **membre permanent** au Conseil de sécurité des Nations-Unies, en participant aux réunions des **BRICS** depuis 2011 ou en formant un partenariat privilégié avec **l'Inde** et **l'Afrique du Sud (l'IBSA)**. La diplomatie brésilienne a aussi joué un rôle majeur dans les **négociations de l'OMC** en s'opposant à l'Europe et aux États-Unis sur la libéralisation du commerce des produits agricoles. L'émergence de la puissance brésilienne s'est surtout fait sentir **en Amérique latine**, où les entreprises brésiennes ont multiplié les investissements et où les principales organisations d'intégration régionales (le **Mercosur**, l'**UNASUR** ou la **CELAC**) sont dues à des initiatives du Brésil. L'influence du Brésil s'est aussi étendue **en Afrique** (et surtout dans les **pays lusophones**, comme l'Angola, le Mozambique) grâce à de **nombreux investissements** dans les infrastructures de transport ou dans les secteurs de l'énergie et des matières premières.

b) Le rôle mondial du Brésil reste pourtant très modeste et très éloigné de celui des États-Unis. Cela est dû aux **faibles performances de l'économie brésilienne** et à la **crise politique** que le pays traverse ces dernières années : si la croissance des années 2000 a permis au Brésil de s'affirmer comme une puissance émergente, tout en réduisant la pauvreté à l'intérieur de ses frontières, la récession actuelle, qui le prive d'une partie de ses moyens d'action à l'étranger, rend aussi visibles **les limites de son développement** et la persistance de très **grandes inégalités** au sein de la société brésilienne. L'IDH du Brésil (**0,759, au 79^{ème} rang mondial**) est très éloigné de celui des États-Unis (**0,924, au 13^{ème} rang mondial**).

c) Les États-Unis restent une hyperpuissance mondiale sans équivalent. La puissance américaine s'exerce quant à elle **sur tous les continents**, comme en témoigne la participation des États-Unis à des organisations aussi bien européennes (l'**OTAN**) qu'asiatiques (l'**APEC**) ou américaines (l'**OEA**). Les États-Unis dominent également les organisations internationales dont ils assurent une grande partie du financement (l'**ONU**, mais aussi la **Banque Mondiale** ou le **FMI**), ainsi que le **G7** et l'**OMC**. Longtemps accusée d'impérialisme, puis contestée pour son unilatéralisme dans les années 2000 avant d'être aujourd'hui menacée par la montée en puissance de la Chine (qui détient une grande partie de la dette publique américaine), la suprématie américaine est en **constante adaptation**. C'est ce qui explique la diplomatie du **« smart power »** mise en place par Obama pendant sa présidence autant que le retour à **un certain isolationnisme** revendiqué par l'administration Trump : confrontés à des inégalités croissantes (15 % des Américains vivent en-dessous du seuil de pauvreté), les États-Unis se concentrent de plus en plus sur leurs problèmes intérieurs.

Même si elles restent donc comparables sur quelques points, les puissances américaines et brésiennes ont de moins en moins de choses en commun, particulièrement leur rôle mondial.

II. Les deux États ont en revanche des dynamiques territoriales très comparables

Comparables par leur superficie – avec 9,3 millions de km², le territoire des États-Unis est le 4^{ème} le plus vaste du monde, alors que celui du Brésil se place au 5^{ème} rang mondial avec 8,5 millions de km² –, les territoires américains et brésiliens ont de nombreux points communs, tant dans leur construction que dans leur organisation. Comment la puissance des deux pays se reflète-t-elle dans leurs dynamiques territoriales respectives ?

1. Les constructions territoriales des États-Unis et du Brésil sont identiques

a) Les deux territoires sont hérités de la colonisation européenne. Initialement regroupés dans les **treize colonies** britanniques qui deviennent les États-Unis à la fin du XVIII^e siècle, les Américains prennent ensuite le contrôle de l'ensemble de leur territoire en à peine un siècle. Cette colonisation très rapide se fait dans le cadre de **la Frontière**, un front pionnier organisé par le gouvernement fédéral. Favorisée à la fois par l'afflux de **migrants européens** (la population des États-Unis passe de 6 à 75 millions d'habitants entre 1800 et 1900) et par la mise en place de **chemins de fer transcontinentaux**, elle est officiellement achevée en 1890. Au Brésil, la colonisation a été beaucoup plus progressive : commencée au XVI^e siècle par l'installation des premiers **colons portugais** au Nord-Est (la première capitale du Brésil est Salvador de Bahia), elle s'étend vers le Sud et vers l'Ouest, au rythme de **cycles successifs** d'exploitation des matières premières, le sucre, le coton, le café, puis l'or et le caoutchouc. C'est seulement au XX^e siècle que le gouvernement brésilien programme la conquête et l'exploitation **du centre du pays**, dont Brasilia, la nouvelle capitale inaugurée en 1960, veut être le symbole.

b) Les deux territoires sont très inégalement peuplés. Aux États-Unis (**35 hab/km²**) comme au Brésil (**25 hab/km²**), les densités moyennes sont faibles, mais elles recouvrent d'importantes **disparités de peuplement**. Aux États-Unis, **le 100^{ème} méridien** sépare les régions de fortes densités de l'Est (qui regroupent **plus de la moitié** de la population américaine) et les régions de l'Ouest, où les faibles densités dominent, sauf sur la côte du Pacifique. Au Brésil, les fortes densités se trouvent dans les régions proches de l'Océan Atlantique (**70 % de la population** brésilienne se concentre au Nord-Est et au Sud-Est), alors que les régions de l'intérieur ont des densités faibles (moins de **15 hab/km²** pour le Centre-Ouest), voire très faibles (moins de **1 hab/km²** pour l'Amazonie).

2. L'organisation des territoires des deux pays est sensiblement la même

a) Les territoires des États-Unis et du Brésil s'organisent autour de puissantes métropoles. Les deux pays sont **urbanisés à plus de 80 %** et une grande partie de leur population vit dans les plus grandes villes : un tiers de la population américaine se regroupe dans 12 villes de plus de 5 millions d'habitants, dont trois mégapoles majeures, **New York** (23 millions), **Los Angeles** (18 millions) et **Chicago** (10 millions). Au Brésil, où le Sud-Est, urbanisé à plus de 90 %, s'oppose au Nord-Est plus rural, les agglomérations les plus importantes sont **Sao Paulo** (21 millions d'habitants) et **Rio de Janeiro** (13 millions), mais les villes qui enregistrent les plus fortes croissances sont celles du Nord et de l'Ouest, comme Manaus ou Fortaleza. Toutes ces métropoles, qui sont les centres de la puissance des deux pays, ont des structures spatiales très voisines, marquées par la concentration des fonctions de commandement dans des **quartiers d'affaires centraux** (CBD), par un fort **étalement urbain** (Sao Paulo s'étend sur 100 km d'Est en Ouest et sur 60 km du Nord au Sud ; Los

Angeles sur 100 km du Nord au Sud) et par des **disparités socio-**spatiales très marquées : au centre comme dans la périphérie des agglomérations, les quartiers les plus aisés et les mieux équipés, parfois constitués en **communautés fermées** (*gated communities* ou *condominios fechados*) s'opposent aux **quartiers dégradés** souvent défavorisés et, au Brésil, aux **zones d'habitats précaires et spontanés** (les *favelas*). Celles-ci regroupent la moitié de la population de Belém et 20 % de celle de Rio de Janeiro.

b) Ces territoires sont largement ouverts sur le monde. Dotés de près de 20 000 km de côtes, les États-Unis disposent de **trois façades maritimes** majeures qui permettent de nombreux échanges avec l'Europe, l'Asie et l'Amérique latine : l'une sur l'Océan Atlantique autour du port de **New York**, l'autre sur le Golfe du Mexique, autour des ports de **Houston** et de **South Louisiana**, et la troisième sur l'Océan Pacifique, autour des ports californiens de **Los Angeles** et **Long Beach**. Au Brésil, les 7 500 km de la côte atlantique s'organisent autour de **deux façades maritimes**, celle du Sud-Est autour de **Santos**, le port de Sao Paulo, et **Sepeitiba**, le port de Rio, et celle du Nord, autour du port d'**Itaqui** en plein essor. Ces régions sont aussi les principales portes d'entrée des territoires américains et brésiliens : on y trouve les plus grands **hubs aéroportuaires** des deux pays, Atlanta, Chicago, Los Angeles, Dallas et New York (qui figurent parmi les 15 premiers aéroports mondiaux) pour les États-Unis, Sao Paulo, Rio de Janeiro et Brasilia pour le Brésil.

c) Leurs réseaux de transport sont en revanche inégalement développés. Avec plus de **6 millions de kilomètres** de routes et plus de **200 000 km** de voies ferrées, les États-Unis ont le réseau de transport terrestre **le plus étendu du monde** ; ils sont aussi dotés d'un vaste **réseau de transport fluvial** formé par le Mississippi et ses affluents et par les Grands Lacs reliés à l'Océan Atlantique par le fleuve Saint-Laurent. Ces réseaux, beaucoup plus denses à l'Est qu'à l'Ouest du pays, forment des **« ponts continentaux »** entre l'Atlantique, le Pacifique et le Golfe du Mexique et assurent l'essentiel de la circulation des marchandises. La circulation des hommes est quant à elle majoritairement assurée par les voies aériennes : les États-Unis réalisent à eux seuls **le quart du trafic aérien mondial**. Le Brésil est dans une situation différente, car le réseau ferroviaire y est **presque inexistant** et les liaisons routières et aériennes ne sont denses que **dans la partie orientale** du pays. Plusieurs axes routiers destinés à désenclaver l'Amazonie ont été mis en chantier, mais ils sont loin d'être achevés, tout comme le projet de ligne ferroviaire à grande vitesse entre Rio et Sao Paulo. Une grande partie du territoire brésilien **reste à aménager**.

3. Les sources de dynamisme des deux territoires ne sont pas identiques

a) Les économies des États-Unis et du Brésil n'ont pas les mêmes moteurs. La puissance de l'économie américaine repose avant tout sur **l'innovation technique** et **le capital humain**. Les régions les plus dynamiques du pays sont donc celles où se développent les activités tertiaires et de haute technologie, autour de **technopôles** associant, à l'exemple de la **Silicon Valley** de San Francisco ou de la **Route 128** de Boston, des industries de pointe, des laboratoires de recherche et des universités performantes. La croissance de l'économie brésilienne est quant à elle fondée sur la mise en exploitation des immenses réserves **de matières premières** du pays, et en particulier celles de l'Amazonie où se multiplient les **fronts pionniers** agricoles et miniers. Aux États-Unis, seul l'Ouest du pays et ses réserves d'hydrocarbures présentent quelque chose d'équivalent.

b) Les deux pays développent tous deux de nombreux échanges avec leurs voisins. Grâce à la mise en place de l'ALENA et du Mercosur, des **régions transfrontalières** dynamiques se sont développées entre le Brésil, l'Argentine, le Paraguay (dans la région de la « **Triple Frontière** »), mais plus encore entre les États-Unis et le Canada (dans la « **Main Street America** » le long du Saint-Laurent et dans la « **Pugetopolis** » entre Seattle et Vancouver), ainsi qu'entre les États-Unis et le Mexique (dans la « **Mexamerica** » qui s'étend du Texas à la Californie). Dans cette dernière région, un réseau de « **villes jumelles** » (*twin cities*) reflète la forte complémentarité des économies américaine et mexicaine.

c) En revanche, les déplacements de leurs population n'obéissent pas aux mêmes logiques. Si les populations américaines et brésiliennes sont toutes deux caractérisées par une grande mobilité, celle-ci n'a pas les mêmes raisons dans les deux pays : au Brésil, les populations du **Nordeste** migrent vers le **Sud-Est** ou vers les fronts pionniers de l'**Amazonie** pour fuir la misère surtout présente dans les campagnes, alors qu'aux États-Unis une partie de la population des régions **du Nord-Est** migre vers les régions **du Sud et de l'Ouest** pour y trouver un cadre de vie plus agréable et des emplois plus nombreux. Ces régions du Sud et de l'Ouest attirent aussi une **très forte immigration**, provenant surtout d'Amérique latine.

4. De fortes disparités spatiales se retrouvent dans les deux pays

a) Les territoires des États-Unis et le Brésil deviennent de plus en plus polycentriques. Les deux pays ont en commun d'être organisés autour d'une **région centrale**, elle-même structurée par un « **hypercentre** » : la **Manufacturing Belt**, qui s'étend du Nord-Est de la côte atlantique jusqu'aux Grands Lacs et qui est le cœur du peuplement et de l'activité des États-Unis (40% de la production industrielle) s'organise autour de la **Megalopolis**, où se trouvent, de Boston à Washington, les principaux centres de décision de l'économie américaine. Au Brésil, la région dominante est le **Sudeste**, organisé autour du « **triangle industriel** » formé par les principales métropoles du pays, Rio de Janeiro, Sao Paulo et Belo Horizonte. Mais ces régions centrales sont de plus en plus concurrencées par de **nouvelles régions motrices** : aux États-Unis, le « **Croissant périphérique** », ou **Sun Belt**, regroupe autour de la Floride, du Texas et de la Californie les régions les plus dynamiques, dont l'activité s'appuie sur les industries de pointe, le tourisme et l'exploitation pétrolière. Au Brésil, la région **du Sud** (de Porto Alegre à Curitiba) prolonge de plus en plus le dynamisme du **Sudeste**.

b) Les périphéries des deux pays connaissent des intégrations très variables. Les régions du Centre des États-Unis – regroupées dans la « **Diagonale intérieure** » – ont des fonctions très différentes : le « **Vieux Sud** » (au Sud-Est) accueille un nombre croissant de délocalisations venues du Nord-Est, les **Grandes Plaines**, exploitées par l'une des agricultures les plus intensives du monde, sont le « grenier » des États-Unis, alors que les **Montagnes Rocheuses**, l'**Alaska** ou **Hawaii** sont des réserves d'espaces, protégées par de nombreux parcs naturels. Au Brésil, un très fort contraste oppose des régions en cours d'intégration (la région d'agriculture intensive **du Centre** et les régions pionnières **d'Amazonie**) au **Nordeste**, qui est de loin la région la plus pauvre du pays et qui concentre tous ses problèmes de développement.

Si les deux pays ont sensiblement les mêmes organisations et les mêmes dynamiques territoriales, leurs niveaux de développement très différents font que les problématiques d'aménagement n'y sont pas du tout les mêmes. Pour l'un de ses géographes, « le Brésil, c'est le Pakistan [le Nordeste], le Far West [l'Amazonie] et la Suisse [le Sudeste] dans un même pays » (H. Théry).

**Schéma de synthèse :
Les dynamiques territoriales des États-Unis et du Brésil**

